

Musique

Marie Amour exalte la bru dans "Mbôm"

R.H.A

Libreville/ Gabon

Dans un répertoire composé de plusieurs genres musicaux dont le tradi-moderne, la rumba et le bikutsi, la chanteuse parcourt la société traditionnelle gabonaise en général, et fang en particulier. Elle y fait un clin d'œil aux futures mariées.

DANS la continuité des thèmes sur l'harmonie sociale et familiale, le respect des valeurs traditionnelles qu'elle véhicule dans ses chansons, Marie Amour, la native d'Oyem, vient d'enrichir le marché gabonais

du disque d'une nouvelle production : " Mbôm " (la bru en langue fang). L'album est dans les bacs depuis ce début d'année 2016.

C'est en 2010, en hommage à un grand nom de la chanson gabonaise, Pierre Claver Zeng (PCZ), que l'artiste sort son premier single intitulé "Otetègn" (l'Étoile), composé de trois titres, dont "Hommage à PCZ", titre à travers lequel elle rend hommage à cet homme pour l'immense héritage qu'il a légué à la musique gabonaise.

L'autre titre, "A bas ! Les fé-tiches", s'adresse particulièrement aux femmes. Elle les exhorte d'attendre un mari venant de Dieu, au lieu de se ruer vers les marabouts pour se confectionner des gris-gris et autres amulettes.



Photo : DR

Marie Amour fait un clin d'œil à la belle-fille.

Enfin, dans "Otetègn", le titre-phare de cet album, la chanteuse dresse un réquisitoire contre les personnes de mau-

vaise foi, qui "détruisent" les étoiles des autres, dans le seul but de se trouver une place dans la société.

Pour Marie Amour, la musique ne se limite pas seulement à divertir, mais également à éduquer, interpeller et dénoncer. L'artiste transmet dans ses nouvelles chansons l'amour véritable, dénué de tout intérêt et d'envie de nuire, et aborde la question du comportement que doit adopter une femme qui intègre sa nouvelle famille par le biais du mariage.

Dans cet album bijou qu'elle vient d'offrir aux mélomanes, la chanteuse exalte la bru et lui prodigue des conseils pour mieux affronter les aléas du mariage. Selon l'artiste, si l'amour n'engage que deux personnes, le mariage, par contre, restera toujours une affaire de familles.

Marie Amour à travers « Mbôm » se propose de réinventer la sortie de la mariée,

quelle que soit son ethnie, au cours de la cérémonie traditionnelle. Pour elle, la mariée mérite de faire sa sortie avec une sonorité riche en enseignements qui, telle une lampe, éclairera la voie qu'elle va suivre.

Dans ce même opus, elle fait un plaidoyer contre la dot qui, de nos jours, est devenue une transaction commerciale. Elle pense que les Africains doivent considérer la dot comme un symbole et non un fonds de commerce, dont les enchères sont montées à volonté.

Pour Marie Amour, le poids d'une dot, quel qu'il soit, n'égale ni la valeur d'une femme, ni l'amour d'un homme à l'endroit de sa femme, encore moins au bonheur d'une femme dans un foyer. Un bonheur qui n'est pas assuré d'avance.

Education/Conclave des professeurs d'anglais du Gabon

Une rencontre riche en enseignements



Photo : LBON

Le président de l'Association gabonaise des professeurs d'anglais, Joseph Marie Ememaghe Mba,



Photo : LBON

Le représentant de l'ambassade des USA, Ben Ellis lors de son intervention.

LBON

Libreville/GABON

LE siège du Centre international des langues multimédia, situé au point kilométrique 9, a offert son cadre, le week-end dernier, au conclave de "Gabonese association of teachers of Gabon" (GATE), c'est-à-dire l'Association gabonaise des professeurs d'anglais. Créée en 2001, dans le but de combler le vide laissé par la fermeture du Centre culturel américain, cette structure qui compte actuellement plus d'une centaine de membres, entend faire la promotion de cette langue dans notre pays.

Au cours de ce rendez-vous d'échanges d'expériences, des thèmes allant dans le sens d'améliorer la pratique du métier ont été développés par certains enseignants, notamment "les outils didactiques pour l'enseignant", "la présentation des documents iconographiques", "l'impact des technologies de l'information et de la communication", "l'encadrement de la langue anglaise", "les détails pour une approche dans l'enseignement de l'anglais", etc.

Au cours de son intervention, le président de GATE, Joseph Marie Ememaghe

Mba, a invité les participants à tout mettre en œuvre pour le rayonnement de leur structure associative, qui est en partenariat avec certains organismes internationaux.

« Nous devons redoubler d'efforts, afin que notre association prenne de l'ampleur sur le plan national. Nous devons attirer nos collègues enseignants à nous rejoindre. Ce travail nous incombe à tous », a-t-il déclaré.

Représentant l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique, qui est en partenariat avec l'association, Ben Ellis a réitéré l'engagement de ladite ambassade à accompagner GATE dans sa mission de la promotion de la langue anglaise. « Nous sommes heureux que vous ayez maintenu la flamme allumée depuis des années. Je profite donc de cette occasion pour vous rassurer que nous continuerons de vous apporter notre soutien », a-t-il promis, tout en souhaitant plus d'engagement dans la participation aux activités.

Au terme des travaux, tous les participants ont exprimé leur satisfaction d'avoir pris part à cette rencontre qui, selon eux, a été "riche en enseignements", tout en promettant de contribuer, chacun à sa manière, à la redynamisation de l'association.

MINISTERE DU BUDGET ET DES COMPTES PUBLICS

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DU BUDGET ET DES FINANCES PUBLIQUES -POLE MARCHES PUBLICS-



COMMUNIQUE ATELIER DE FORMATION DES PME

En prélude au lancement des appels d'offres relatifs aux projets en gestion centralisée, exercice 2016, et pour accompagner les PME dans l'accès à la commande publique, j'informe les PME qu'un atelier de formation sur la constitution de leurs offres pour répondre aux appels à la concurrence sera organisé par mes services compétents à partir du 11 mars à la Chambre de Commerce, d'Agriculture, d'Industrie, des Mines et d'Artisanat du Gabon (CCAIMAG).

Les PME recevront leurs invitations ainsi que le programme de l'atelier par le biais des responsables de l'Institution sus mentionnée.

Fait à Libreville, le 02 MARS 2016

Le Ministre du Budget
et des Comptes Publics

Christian MAGNAGNA

